

Racaille tuée, émeutes : une fin de semaine tranquille à Auch...



Intervention de pompiers sur un incendie de voiture. (Illustration) — Philippe HUGUEN / AFP

La Gascogne, ancien archidiocèse d'Auch entouré de ses trois évêchés crottés (Condom que tint l'Aigle de Meaux à ses débuts, Lectoure et Mirande), n'est plus cette belle province où le bon vivre se conjugue avec bonne ripaille au foie gras, Tariquet, Floc, Pacherenc, Pousse-Rapière et Armagnac dans la paix de ses nombreuses bastides et avec la sécurité des innombrables châteaux de cette patrie des mousquetaires.

Sa capitale Auch, l'ancienne Augusta Auscicorum, vient d'être le théâtre d'une équipée sauvage digne de la cité phocéenne ou encore des zones de non-droit du 9-3. Les personnages sont également dignes de ce répertoire aussi coloré qu'exotique chevauchant une voiture volée permettant ainsi une conduite débridée sans guère plus d'investissement personnel avec la

faculté d'en changer sans état d'âme selon les envies et les besoins.

Leur haut fait d'armes commence ce vendredi après-midi lorsque ces caïds, issus du Grand Garros où trône la grande mosquée locale, décident de semer la police qui les a pris en chasse avec l'aide de la maréchaussée éprouvant quelques difficultés à garder le contact avec eux.

Le parcours urbain difficile et périlleux se poursuit en rase campagne jusque sur la bastide de Pavie où il est temps de les serrer avant d'entrer dans le quadrilatère et d'entraîner des victimes collatérales. Cependant le trio infernal n'entend pas capituler au terme de ces trois lieues ainsi traversées et force le barrage improvisé, manquant de peu de renverser un policier préférant finalement le fossé au vol plané par-dessus le char d'assaut forcené en sus d'être déséquilibré au point de finir son périple à quelque distance dans le décor improvisé.

À l'intérieur du char, trois individus dont aucun détail n'a filtré bien qu'ils fussent dans le collimateur des pandores depuis la veille, si ce n'est que celui qui est mort lors de l'arrêt brutal de cette course poursuite serait né en Géorgie en 2001, les deux autres demeurant un mystère pour l'instant, tant ils séjournent désormais à l'hôpital afin de se remettre de ces émotions fortes et de leurs suites traumatologiques.

La clef du mystère se trouve cependant dans ce paisible et charmant quartchier du Grand Garros dont la multi-diversité enrichissante fréquente régulièrement la grande mosquée locale et où les supporters et les fans ne manquent pas à ce trio, devenu les héros des temps actuels à défaut des trois mousquetaires. Aussi, dès le soir venu, soucieux de faire prospérer leur fructueux fonds de commerce, tous ces ingénieurs, médecins, chercheurs, industriels, commerçants et savants en devenir ont organisé des festivités en bandas non pas musicales mais d'action, allant de la crémation des

poubelles à celle des véhicules illuminant ainsi la nuit de lumières rouges et jaunes sous des volutes grisâtres et quelque peu malodorantes, assurant ainsi le spectacle tout en achevant l'œuvre magistrale par la projection de munitions lourdes et contondantes sur les véhicules des policiers et des pompiers ainsi lapidés comme il est de tradition. Une fresque que pourrait filmer André TECHINE. Castapokervodka, où sont donc passés les blindés menaçant les inoffensifs Gilets jaunes ? Les camions-canon à eau seraient aussi bien utiles dans ces quartchiers en état de rébellion !

Claude Nougaro chantait les mémés qui aiment la castagne à Toulouse. En Gascogne, délaissant le choix de la carrière des armes des aînés du cru, les djeuns deviennent fort turbulents et débordent d'imagination pour narguer les forces de l'ordre après avoir pourri le quotidien et la quiétude de la population. Il est vrai que les distractions sont plus rares à Auch qu'à Toulouse mais il n'est pas certain qu'y reproduire celles du Mirail soit vraiment apprécié des Gilets jaunes grillant des cigarettes et roulant au diesel, et qui travaillent dur tous les jours pour un bien maigre salaire assurant leur modeste pitance jusqu'au 20 du mois, et qui en font les frais malgré eux par la dégradation de leurs biens et de leur environnement et par la hausse de leurs impôts... fonciers notamment.

Il est temps d'assurer la sécurité des Français qui triment en éradiquant la racaille qui deale et qui les terrorise. La peur doit changer de camp et la répression aussi pour en finir avec la racaille.

Fernand CORTES de CONQUILLA

Cercle Légitimiste de France

fcdc@bbox.fr